



Lumen

Le Lumen de l'Université Paris-Saclay est ouvert au public

► pages 2 et 3

Campus Vallée

Lancement d'un schéma directeur pour la réussite du 1^{er} cycle

► pages 4 et 5



Logement étudiant

Le CROUS de Versailles aménage des résidences étudiantes au sein du Campus Vallée

► page 6

L'Echappée verte du jardin botanique de l'Université Paris-Saclay

► pages 7 à 10

Les projets de l'Université et le Campus Paris-Saclay en bref

► pages 11 et 12

Le Lumen de l'Université Paris-Saclay a ouvert ses portes



Lundi 18 septembre 2023, le Lumen - Learning Center a ouvert ses portes à la communauté universitaire et au grand public. Bâtiment emblématique du Campus Paris-Saclay, il propose de nombreux espaces au service de l'enseignement, la recherche et la vie de campus.

Porté par l'Université Paris-Saclay et deux de ses membres fondateurs, l'ENS Paris-Saclay et CentraleSupélec, le Lumen accueille trois directions de l'Université Paris-Saclay : une partie de la Direction des Bibliothèques, de l'Information et de la Science Ouverte, le Design Spot, centre de design, et la Diagonale, Direction des arts et de la culture de l'Université. Ce nouveau bâtiment est bien plus qu'une bibliothèque : lieu de connaissance, de travail et de médiation, il comprend les

collections documentaires des deux grandes écoles et de composantes universitaires (Faculté de Pharmacie, Faculté des Sciences), mais également des espaces de travail, d'innovation pédagogique, d'exposition et d'organisation d'événements. D'autres services font progressivement leur apparition, tels qu'un studio d'enregistrement, des prêts de jeux de société ou encore une matériauthèque. L'ouverture de la brasserie du Lumen, en complément des distributeurs de

boissons et de snacks déjà disponibles, est attendue dans les mois à venir, de même que le développement d'une programmation événementielle, culturelle et scientifique.

Outre un lieu de travail, le Learning Center vise ainsi à devenir un véritable lieu de rencontre et de partage entre les différentes communautés du Campus Paris-Saclay, composantes universitaires et grandes écoles, étudiants et enseignants-chercheurs,

Gif-sur-Yvette

mais également grand public. Le Lumen ouvre sur des horaires larges, aussi bien en soirée que le week-end.

Lieu emblématique pour l'Université Paris-Saclay, le Lumen bénéficie d'une place de choix au sein du campus. Situé au cœur du plateau de Moulon, au 8 avenue des Sciences à Gif-sur-Yvette, il s'installe à proximité immédiate de la future gare de métro Orsay – Gif de la ligne 18 du Grand Paris Express.

Conçu par l'agence Beaudouin Architectes associée à MGM Arquitectos, ce bâtiment d'environ 10 000 m² comprend des espaces documentaires, un forum et un auditorium publics, une trentaine de salles de travail et de collaboration, un

open space, un espace détente, une brasserie, un patio et des terrasses. Son architecture triangulaire est marquée par une ligne courbe accompagnant l'arc de la ligne 18 du métro et par des façades lumineuses et vitrées ponctuées de colonnes en aluminium blanc. Sa façade sud, composée de plusieurs courbures, abrite un jardin intérieur. A l'intérieur, l'espace s'organise autour d'un atrium ouvert en continu sur tous les niveaux.

Financé par l'État, à travers le Plan Campus et les contrats de plan État-Région, le Lumen a été récompensé en 2017 par le Prix international d'architecture espagnole.

Le Lumen en pratique

Adresse

8 avenue des Sciences
91 190 Gif-sur-Yvette

Ouverture

Du lundi au vendredi
de 8h30 à 22h30

Samedi et dimanche
de 10h à 19h

Site internet

www.lumen.universite-paris-saclay.fr/



© UPSaclay



© Morgane Renou



© UPSaclay

Lancement d'un schéma directeur pour la réussite du 1^{er} cycle

Dans le cadre de la réorganisation globale de son campus d'Orsay – Bures-sur-Yvette – Gif-sur-Yvette, l'Université Paris-Saclay travaille sur un schéma directeur pour la réussite du 1^{er} cycle, afin de mettre le patrimoine au service de la réussite étudiante.

Une étude d'opportunité pour les enseignements du 1^{er} cycle

Ces dernières années, une partie des activités présentes dans le campus vallée de l'Université Paris-Saclay a déménagé dans des locaux neufs sur le plateau de Saclay, entre autres des enseignements en Master. Ces transferts rebattent les cartes de l'organisation du campus vallée, et représentent une opportunité de

regrouper les activités restantes et de créer un pôle Licence. Les bâtiments dédiés à l'enseignement du premier cycle ont en outre, pour la plupart, plus de cinquante ans, et n'offrent plus des conditions de travail optimales. Il devient indispensable de les rénover et de les restructurer. Le CPER 2021 – 2027 ainsi que le

reliquat PIA permettent de financer des opérations de réhabilitation à hauteur de 27 M€.

Dans ce cadre, la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier (DAPI) de l'Université Paris-Saclay lance une étude pour établir un schéma directeur pour

Campus Vallée © Alticlic



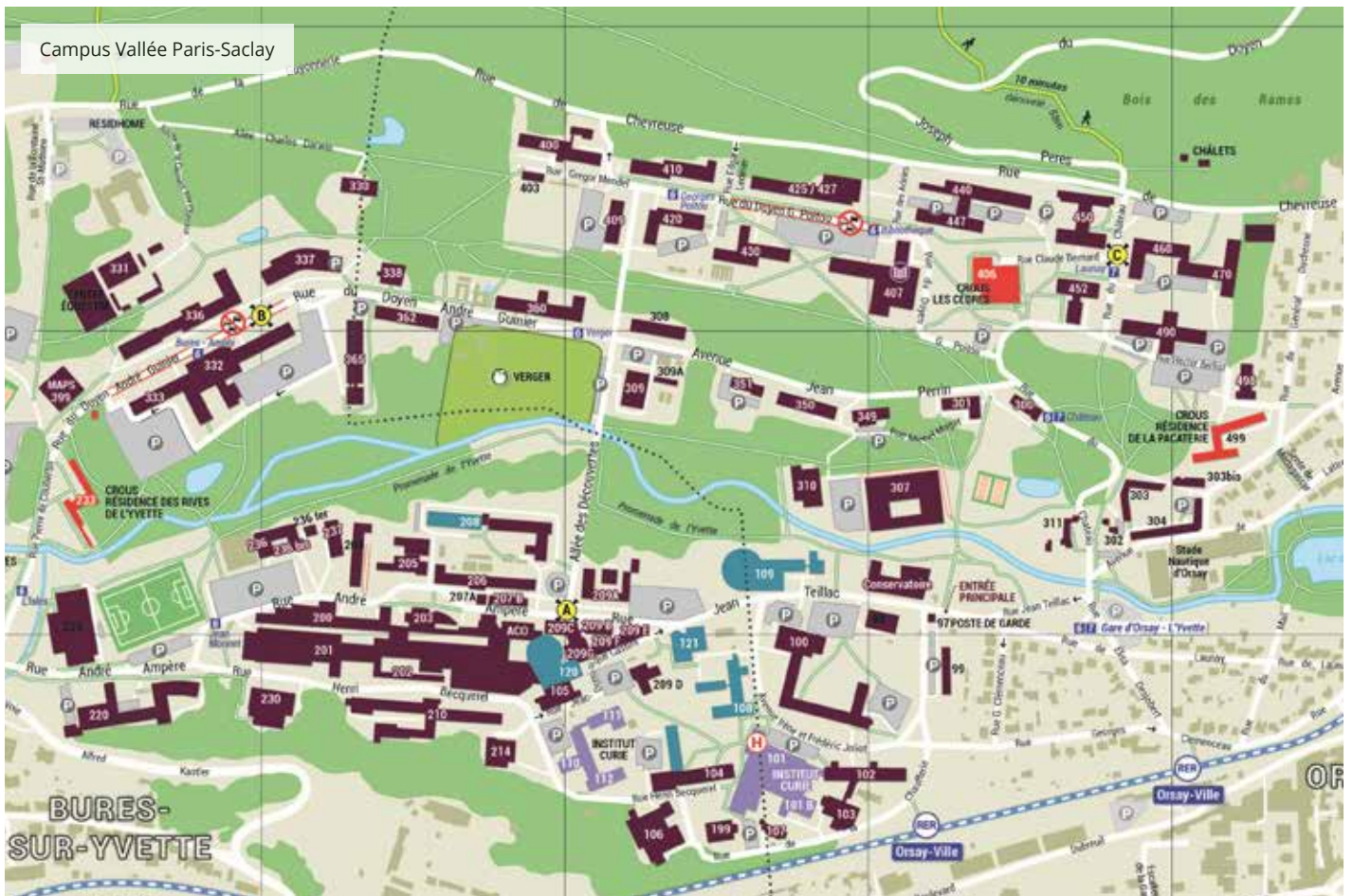
Bât 336 © Christophe Peus



Rue du Doyen André Guinier © L.Ardhuin



Orsay - Bures-sur-Yvette



la réussite du 1^{er} cycle. Ce projet présente plusieurs objectifs :

- réduire l'empreinte carbone de l'Université,
- optimiser les dépenses en coût global (notamment énergétique) pour garantir la soutenabilité financière de l'entretien et de l'exploitation du patrimoine pour l'établissement,
- rationaliser l'usage des surfaces,
- créer un pôle licence répondant aux évolutions pédagogiques et aux besoins des étudiants et personnels,
- faciliter les flux en limitant les déplacements pendant la journée.

L'étude devra déterminer les besoins et les perspectives d'évolution en matière d'enseignement 1^{er} cycle dans le campus vallée. Elle devra permettre de choisir les opérations prioritaires faisant l'objet d'un financement dans le cadre du CPER 2021 – 2027.

Une démarche en co-design

Afin que ce schéma directeur réponde au mieux aux besoins et aux attentes des étudiants comme des personnels, cette étude suit une démarche de co-design. Il s'agit de mettre les usagers au cœur de la démarche, en les impliquant à chaque étape du processus. Au-delà des habituels entretiens et réunions, cette démarche de co-design pourra ainsi passer par des observations d'usage sur site, des ateliers, et groupes de travail... Elle s'adressera à l'ensemble des usagers concernés. Toutes les composantes présentes dans la vallée - Faculté des Sciences d'Orsay, Faculté des Sciences du Sport, Faculté Jean Monnet (Droit, Économie, Management) - ainsi que les services et directions concernés par la réussite étudiante seront associés au projet.

L'étude démarre à l'automne 2023, pour un rendu attendu à l'automne 2024.

Vers une architecture frugale

L'Université Paris-Saclay s'engage dans une démarche d'architecture frugale pour ses projets d'aménagement, de rénovation ou de construction. Cette volonté se traduit par une architecture bioclimatique du bâtiment dès sa conception, par des équipements simples d'entretien, de maintenance et d'exploitation, ou encore le recours à des systèmes les plus passifs possibles pour la gestion de la ventilation, du chauffage et du rafraîchissement. Elle comprend également l'utilisation de matériaux avec une empreinte environnementale réduite tels que des matériaux biosourcés (issus de ressources naturelles renouvelables), géosourcés (d'origine minérale) ou de réemploi. Cette démarche d'architecture frugale s'applique au schéma directeur pour la réussite du 1^{er} cycle.

De nouveaux logements universitaires pour le Campus Vallée

Le CROUS de Versailles aménage des résidences étudiantes de 196 lits au sein du campus d'Orsay – Bures-sur-Yvette – Gif-sur-Yvette de l'Université Paris-Saclay. Les premiers travaux ont déjà commencé et doivent s'achever mi-2025.

Dans le campus vallée, le déménagement d'activités de l'Université libère des surfaces dont certaines peuvent être utilisées pour développer le logement étudiant à proximité de zones d'enseignement. C'est ainsi le cas de l'ensemble de bâtiments 460 – 470, constitué de quatre ailes partiellement inoccupées à l'heure actuelle. L'aile C du bâtiment 460 et l'aile D du bâtiment 470 font ainsi l'objet d'opérations de restructuration et de rénovation pour y créer des logements étudiants.

La résidence prévue dans l'aile C du bâtiment 460 accueillera 89 studios (dont 4 accessibles aux personnes à mobilité réduite - PMR) et des espaces communs de type salle de travail, sanitaires publics et laverie au rez-de-chaussée. Destinée à devenir un internat d'excellence pour l'Institut Villebon Charpak situé juste en face, l'aile D du bâtiment 470 comprendra, quant à elle, 22 studios (dont 3 accessibles aux PMR) et 7 colocations de 3 ou 4 personnes, pour un total de 107 lits. Des espaces communs seront également mis à disposition des étudiants, dont une salle polyvalente de 200 m² au rez-de-chaussée. Ces résidences seront gérées par le CROUS de Versailles, qui pilote les travaux.

La création de ces résidences étudiantes implique une restructuration de ces bâtiments, constitués à l'heure actuelle essentiellement de salles de cours ou de laboratoires. Les bâtiments se situant dans un espace classé, les façades seront restaurées à l'identique pour conserver une cohérence avec le reste du campus. Le projet du cabinet Agnès&Agnès



Bâtiments 460 - 470 © UPSaclay

Architecture comprend également l'isolation thermique des bâtiments par l'intérieur, la restauration des façades, la mise en accessibilité, la reprise des menuiseries et peintures, la reprise de la sécurité incendie ou encore la pose de plomberie et de carrelage et faïence dans les salles d'eau.

Les travaux de l'aile D du bâtiment 470 ont démarré à l'été 2023 et doivent s'achever mi-septembre 2024. La rénovation et restructuration de l'aile C du bâtiment 460 commencera, quant à elle, en janvier 2024 pour une durée de seize mois. La livraison de cette nouvelle résidence étudiante est attendue fin mai 2025. À terme, c'est l'intégralité des bâtiments 460 – 470 qui doit être libérée pour laisser la place à des logements étudiants.



Bâtiments 460 - 470 © UPSaclay

Arbre blessé, entre résilience et vulnérabilité

Figure inébranlable de notre paysage quotidien, l'arbre affiche des capacités remarquables de résistance et d'adaptabilité. Mais face aux contraintes climatiques et surtout anthropiques qui pèsent sur lui, il représente un patrimoine inestimable à préserver.

Acteurs indispensables de la biodiversité, les arbres offrent de multiples bienfaits aux sociétés humaines : régulation du climat, captation du dioxyde de carbone, infiltration des eaux de pluie, atténuation du bruit et de la pollution de l'air, valeur paysagère, impact bénéfique sur la santé physique et mentale des humains entre autres... pourtant, de nombreuses menaces pèsent sur eux.

Tronc écorcé, collet endommagé, branches arrachées constituent des défis majeurs pour les arbres tout au long de leur vie, notamment en contexte urbain dans une période de bouleversements climatiques

majeurs. Ces traumatismes, qu'ils soient générés par des phénomènes naturels ou dans la majorité des cas par les actions humaines, entraînent toute une série de réactions en chaîne. Habituellement protégé du monde extérieur par son écorce en périphérie du tronc, l'arbre abîmé voit ses tissus internes, notamment ceux conducteurs de sèves, exposés à l'air extérieur et à la présence potentielle de pathogènes (champignons, bactéries, insectes...).

Les cellules de l'aubier ainsi découvertes meurent. Au sein de l'arbre, se mettent alors en place des

barrières chimiques et physiques. Tout d'abord, selon son espèce, l'arbre engage la production de substances antiseptiques pour contrer l'arrivée de champignons et de bactéries telles les tanins, la lignine, la subérine, la silice ou encore la résine comme chez les conifères. Dans un deuxième temps, l'arbre va tenter d'isoler les parties mortes de l'aubier des parties saines. Ainsi trois types de barrière interviennent lors du processus de compartimentation.

Dans ces zones de « réaction », les barrières longitudinales viennent contrer la progression des pathogènes en obstruant



► ► ► les vaisseaux par des thylles et des gommés afin de parer l'infection de haut en bas du tronc. Vers l'intérieur, des barrières frontales empêchent l'avancée de la pourriture vers le cœur de l'arbre en épaississant les cellules des cernes du bois. Puis, des barrières latérales s'ajoutent par la production d'agents chimiques toxiques pour les pathogènes dans les rayons médullaires. Suite

à la blessure, l'arbre reprend la fabrication de nouveau bois afin de recouvrir la plaie. Cette quatrième barrière, appelée zone de « barrage », présente des cellules aux parois renforcées et contenant des substances (tanins, phénol, subérine) inhibant l'action des micro-organismes nocifs. La blessure isolée, l'arbre va entrer dans un processus de cicatrisation et reconstituer une écorce à l'aide

d'un bourrelet de recouvrement ou cal constitué de cellules du cambium. Selon les espèces, cette progression s'effectuera plus ou moins lentement et efficacement mais pour tous, ce traumatisme, compartimenté et englobé dans des tissus sains, restera inscrit dans le bois, parfois, une cavité se formera.

Ces défenses naturelles connaissent toutefois des limites. Une grande variabilité s'observe selon les espèces et les individus. Un arbre vigoureux réagira plus vite et de manière plus efficace qu'un arbre âgé ou en mauvaise santé. Hors période de végétation, notamment pour les essences caduques, la réaction sera moins marquée. Lors d'épisodes de stress liés aux conditions de son environnement (pollution de l'air / du sol, compactage du sol, sécheresse...), l'arbre peinera à mobiliser son système de défense. Affectées par les changements climatiques, certaines espèces doivent faire face à des stress hydriques récurrents ou encore une prolifération de nouveaux pathogènes. Lorsque l'arbre est atteint de manière profonde jusqu'au duramen (bois mort au centre du tronc), la blessure ne sera isolée que par la dernière barrière, induisant une plus grande faiblesse chez le sujet.

Répétés, ces traumatismes affaibliront durablement les arbres impactés réduisant pour certains leur résilience, leur espérance de vie, disparaissant prématurément de notre paysage quotidien notamment chez les espèces menacées d'extinction. Des mesures de prévention apparaissent ainsi nécessaires à la préservation de ce capital de biodiversité : protection des sujets lors des travaux de plantation, lors des chantiers de voirie et de rénovation du bâti, prise en compte de leur singularité lors des projets d'aménagements, respect des distances de sécurité lors des activités d'entretien. Elles constituent la base de la Charte chantier rédigée par la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine, et de l'Immobilier. Des mesures simples mais efficaces pour préserver un patrimoine arboré en bonne santé.

Bourrelet cicatriciel en cours de formation sur *Betula pubescens* © UPSaclay



Des brebis sur le Campus

Depuis plusieurs saisons, le Service Environnement et Paysages fait appel à des services d'éco-pâturage sur le site du Campus Vallée. Cette année, un troupeau de brebis a secondé les équipes du Jardin botanique dans l'entretien de certains secteurs.

Troupeau de brebis en pâture sur le site du Campus Vallée © UPSaclay



Races à la loupe

Shetland : originaire des îles Shetland au nord de l'Écosse. De petite envergure, ces moutons et brebis s'avèrent robustes et peu exigeants. Ils offrent une laine de qualité recherchée.

Romane : race issue d'un programme de sélection de l'INRA, croisement entre les races romanov et Berrichon du Cher. Elle se caractérise par sa bonne adaptabilité aux différents terrains et ses qualités de reproductrice.

Thônes et Marthod : originaire de Savoie. Rustiques et de tempérament calme, ces moutons et brebis de gabarit moyen arborent une toison entièrement blanche, excepté le bout du museau, le tour des yeux, des oreilles et l'extrémité des membres qui sont noirs.

L'éco-pâturage consiste en un pâturage écologique réalisé généralement par des moutons ou des chèvres. En facilitant l'entretien de certaines parcelles, les troupeaux permettent d'éviter l'emploi de machines, source de pollutions. Par leur action, ils contribuent au débroussaillage, au contrôle des ligneux et espèces exotiques envahissantes et à la fertilisation des sols. Cette année, des stations de Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) ont été présentées aux brebis avec des résultats encourageants. En mangeant les feuilles, les ovins compromettent la production de fleurs par la plante et donc la dissémination de ses graines. Par leur action répétée, ils affaiblissent les pieds. Plusieurs années seront cependant nécessaires avant de pouvoir réellement apprécier l'impact du pâturage sur cette espèce envahissante et résistante.

Le recours à l'éco-pâturage permet en outre de réinstaurer un lien respectueux de l'animal en contexte urbain. La bergère Elise Jarreau pratique un éco-pâturage itinérant.

Le troupeau, composé de 20 brebis de race Shetland, Romane et Thônes et Marthod, est amené à changer de parcelle au sein du Campus Vallée en fonction de la végétation disponible. Ce mode de pastoralisme s'avère moins impactant pour les milieux et permet la préservation de la biodiversité floristique et faunistique.

Lauréate du Prix de l'Innovation Durable du Conseil Départemental de l'Essonne en 2019, Elise Jarreau vise à développer avec son projet « De l'Herbe sous le pied » une filière de laine éthique et écologique en Île de France.

Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) après passage des brebis



Les prochaines visites au jardin botanique de l'Université Paris-Saclay



Couleurs automnales de l'Erable à sucre (*Acer saccharum* subsp. *saccharum*) © UPSaclay

Chaque année, le Jardin botanique, situé sur les campus plateau et vallée de Gif-sur-Yvette, Bures-sur-Yvette et Orsay, propose un programme riche en animations afin de découvrir ses collections végétales.

Les visites à venir (sur réservation obligatoire) :

- 16 novembre 2023 : Érables et Chênes (RDV à 13h45, entrée Bât. 302)
- 23 novembre 2023 : La taille des végétaux d'ornement (RDV à 13h45, entrée du bât. 365, Serre botanique)

Renseignements et réservations :

parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr

Programmation complète :

www.bit.ly/jardin-botanique-upsaclay

Zoom sur... le Tulipier de Virginie

Famille : *Magnoliaceae*

Genre espèce : *Liriodendron tulipifera*

Nom français : Tulipier de Virginie

Nom Anglo-saxon : Tulip tree

Localisation : devant le bâtiment 360 (Campus Vallée Paris-Saclay)

Introduit en Europe à la fin du XVII^e siècle pour ses qualités ornementales, le *Liriodendron tulipifera* est un grand arbre indigène d'Amérique du Nord - principalement originaire de l'Est et du Sud des États-Unis, du Michigan au nord de la Floride - pouvant atteindre 60 mètres dans son milieu naturel. De la même famille que les Magnolias, le Tulipier de Virginie doit son nom scientifique à l'aspect remarquable de ses fleurs s'épanouissant de la fin juin jusqu'en août. De couleur vert clair en périphérie à jaune pâle à base orangée au centre, leurs tépales offrent une ressemblance avec la fleur du lis, d'où son nom de genre *Liriodendron*, du grec '*leiros*' lis et '*dendron*' arbre. Le

botaniste néerlandais Paul Hermann puis C. von Linné lui adjoindront l'épithète *tulipifera*, les rapprochant plutôt de celle de la tulipe.

Apprécié pour ses couleurs automnales jaunes éclatantes à l'automne, le Tulipier de Virginie présente des feuilles caractéristiques à quatre lobes dont la partie supérieure semble tronquée. Pouvant vivre jusqu'à 500 ans, les plus célèbres représentants de son espèce en France furent plantés pour Marie-Antoinette au Petit Trianon en 1771 avant d'être mis à terre par la tempête Lothar de décembre 1999. Particulièrement nectarifère, le *Liriodendron tulipifera* permet la production par les abeilles d'un miel très foncé de qualité.

Son bois jaune à cœur crème brun est utilisé en marqueterie et en menuiserie pour la fabrication de meubles en

Tulipier de Virginie dans les collections botaniques (*Liriodendron tulipifera*) © UPSaclay



lamellé-collé. De son écorce gris-clair, on extrait la liriodendrine, une molécule proche de la quinine, pouvant servir de traitement contre le paludisme.

Les projets de l'Université en un coup d'œil

Nom	Type	Surface	Date fin	Etape en cours	Voir N°
Kremlin-Bicêtre / Villejuif					
Réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine	Réhabilitation	3 500 m²	2027	La programmation de la réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine est achevée. Les études de conception démarrent en 2023.	46
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette					
IJCLab	Rénovation	9 900 m²	2022	Les travaux de rénovation ont été effectués sur les bâtiments 105, 109, 200, 201. La réhabilitation de l'aile Nord du bâtiment 104 a été réceptionnée le 15 septembre 2023.	46
					
Plan de relance Bât 337, 450, 452	Rénovation énergétique	1882 m² 2637 m² 1794 m²	2023	Les travaux ont eu lieu pour partie l'été 2022 et se sont poursuivis durant l'été 2023. Ils ont été réceptionnés fin septembre.	44
Réseau de chauffage	Mise en conformité	-	2023	Les travaux pilotés par la DAPI et le STIL ont débuté fin 2019 pour se finir en 2023.	-
Galleries techniques	Rénovation	-	2025	Les études de conception sont en cours. Les travaux auront lieu de 2024 à 2027.	-
Quartier du Belvédère					
Géologie des environnements de surface (1 ^{ère} tranche)	Rénovation	6 050 m²	2023	Suite à une première consultation des entreprises de travaux déclarée infructueuse cet été, une reprise des études est nécessaire pour réduire le coût de l'opération.	-
Plateau de Moulon					
Rénovation de l'IUT d'Orsay	Rénovation		2026	Les études de programmation s'achèvent. En 2024 commencera un dialogue compétitif qui permettra de désigner le groupement qui assurera la conception et la réalisation des travaux.	46
Polytech Paris-Saclay	Rénovation énergétique		2024	Les travaux de création d'un sas d'entrée pour le bâtiment 620 (Polytech Paris-Saclay) sont prévus au printemps 2024, au cours des congés scolaires.	-
Quartier de Corbeville - Palaiseau					
Complexe sportif de Corbeville	Construction	4 860 m²	2023	Les travaux du futur complexe sportif de Corbeville ont démarré au 1 ^{er} trimestre 2022. La livraison des terrains de sports extérieurs et vestiaires provisoires s'est achevée à la rentrée 2022. Celle du complexe sportif en lui-même est prévue début 2024.	45
					
Cachan					
IUT de Cachan	Rénovation		2023	Les travaux de rénovation de l'IUT de Cachan, comprenant une rénovation de l'amphithéâtre n°2 du bâtiment D et une réhabilitation du système de sécurité incendie sont prévus sur dix semaines d'ici fin 2023.	-

Plus d'informations sur les projets de l'Université Paris-Saclay : www.bit.ly/projets-immobiliers
 Plus d'informations sur les chantiers en cours sur le plateau de Saclay : www.infochantiers.universite-paris-saclay.fr/

Le Campus Paris-Saclay en bref

Inauguration du pavillon réciproque

Le pavillon réciproque, qui tire son nom de l'agencement des poutres de sa charpente en bois, a été inauguré en juin 2023 par l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay (EPA Paris-Saclay) et la Région Île-de-France. Situé place Marguerite Perey dans le quartier de l'École polytechnique, ce petit bâtiment octogonal a été conçu par les architectes Rubén Salvador Torres et Nancy Ottaviano, de la coopérative Quidam. Construit en grande partie avec des matériaux de réemploi, il vise à contribuer à l'animation du Campus Paris-Saclay à travers l'organisation d'événements et d'initiatives ponctuels.



Le métro sera là dans trois ans

Les travaux de la future ligne 18 du Grand Paris Express, reliant à terme l'aéroport d'Orly à Versailles en passant par le plateau de Saclay, progressent en temps et en heure. La structure des 6,7 km de viaduc aérien est achevée, reste désormais à l'aménager et à l'équiper : pose de la voie, de la signalétique ferroviaire... Les travaux des gares, notamment des trois gares du plateau de Saclay, avancent également. L'ouverture du tronçon reliant Massy-Palaiseau au CEA Saint-Aubin, avec une gare à proximité de l'Institut d'Optique Graduate School (IOGS) et une autre en face du site Henri Moissan, est attendue pour octobre 2026.



Des Echappées vertes pour découvrir Paris-Saclay



En septembre dernier, l'EPA Paris-Saclay a organisé, pour la deuxième année consécutive, des « Echappées vertes » permettant de découvrir le plateau de Saclay et sa Zone de protection naturelle, agricole et forestière (ZPNF), un espace protégé. À travers un escape game, les participants ont pu parcourir, à pied ou à vélo, des itinéraires de 7 et 12 kilomètres permettant de découvrir le patrimoine naturel, agricole et historique du plateau : château de Corbeville, rigoles, cultures... À l'arrivée, des produits locaux ont été proposés aux participants.

Recevoir la Newsletter Campus & Patrimoine par mail :
www.bit.ly/campus-et-patrimoine

